

LE JOURNAL DE MISS POP



ISSN 1253-9090

Editorial

Hospitalité

L'« hospitalité » a-t-elle encore un sens pour nous et nos contemporains ?

On peut la définir comme « Action de recevoir et/ou d'héberger chez soi gracieusement quelqu'un, par charité, libéralité, amitié. » Bien sûr, nous avons tous des occasions de nous montrer hospitalier : quand nous recevons des amis chez nous, quand nous accueillons un conjoint de nos enfants comme nouveau membre de la famille... Mais en général, faisons-nous preuve d'hospitalité ?

Germaine Tillon disait « Quand on frappe, il y a ceux qui ouvrent leur porte et ceux qui restent enfermés chez eux. » A quelle catégorie appartenons-nous ?

Les personnes que nous recevons à la Miss Pop pourraient bien souvent, je pense, nous donner des leçons d'hospitalité, pratique encore importante dans certaines cultures.

En France, les gouvernements se suivent, mais leurs politiques migratoires se ressemblent : les conditions d'arrivée et de résidence des migrants étrangers n'ont cessé de se durcir, n'hésitant pas à laisser mourir des hommes, des femmes et des enfants sur les chemins de l'exil.



Et pourtant la Bible dit : « N'oubliez pas l'hospitalité car, grâce à elle, certains, sans le savoir, ont accueilli des anges » (Lettre aux Hébreux, ch13, v2). Pour les chrétiens, l'hospitalité est une manière de mettre en acte l'amour du prochain, de tester la cohérence entre les paroles et les actes : « Quand



un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas (...) tu l'aimeras comme toi-même ; car vous-mêmes avez été des émigrés dans le pays d'Egypte. » (Lévitique 19,34).

Pendant longtemps, j'ai cru que le mot « hôte » désignait seulement la personne qui accueillait quelqu'un dans sa maison. Jusqu'au jour où j'ai lu un texte où manifestement l'hôte désignait la personne accueillie.

Ce mot polysémique est intéressant : il nous dit que celui qui est accueilli est, dans un sens, appelé à une réciprocité, par son comportement, par son intention, par le fait de ne pas profiter de la situation de vulnérabilité dans laquelle se place celui qui l'accueille. Ce mot dit bien l'interdépendance de chacun d'entre nous, le fait que toute relation nous engage et engage celui qui nous fait face.

Espérons que l'expérience positive d'accueil, cet été, lors des Jeux olympiques et paralympiques, nous incite à oser nous ouvrir, pour que cette expérience nous laisse davantage grandis et enrichis par ce que l'autre peut nous apporter d'unique.

Lucile

Dans ce numéro :	page
agenda	2
vie de la Frat	3-4
CA et coup de cœur	5
portrait	6
ASL + intégration	7
MPEF	8
mot sens dessus-sous	9
nouveauté + finances	10



Agenda

Vacances scolaires d'automne
du vendredi 18 octobre après la classe
au lundi 4 novembre 2024

Ateliers socio-linguistiques (ASL)
Réunion de coordination des bénévoles
mardi 19 novembre de 12h à 14h
chacun.e avec son pique-nique.

Le Journal de Miss Pop n° 133
paraîtra mi-janvier 2025.
Comité de rédaction
lundi 9 décembre à 16h15

Repas fraternel
jeudi 5 décembre 2024 à 12h
rencontre avec Alain Mahaud,
pasteur de l'Eglise protestante unie à
St Quentin-en-Yvelines

Conseil d'Administration
jeudi 7 novembre 2024
et jeudi 9 janvier 2025

☆ **Fête de Noël de la Miss Pop** ☆
mercredi 18 décembre 2024
à partir de 15h, salle Jean-Baptiste Clément
Animations, jeux, goûter, pour tous, petits et grands.

Animation, révisions, jeux, sorties,
pour les enfants de l'accompagnement
scolaire, la première semaine des vacances
d'automne : du 21 au 25 octobre.

Soirée partage jeudi 21 novembre à 19h30.
Buffet partagé et rencontre conviviale.
Echanges et discussions : le thème sera exposé
la semaine précédente.

Carnet familial



Bienvenue à Cissé, née
le 27 décembre 2023,
cinquième enfant
de la famille Coulibali.

Bienvenue à ÉLIO,
né le 4 août 2024,
petit-fils de
Christine et Raymond
PELLICER



Bon rétablissement à
Andrée Dorier, qui, après
un accident de santé
est sortie de l'hôpital.
Elle se repose chez elle
et reprend des forces.

Qui fait quoi à la Miss Pop ?

Président du Conseil d'administration : Oscar Rocha
Secrétaire du CA : Chantal Pittion-Rossillon
Trésorière : Christine Pellicer

Accompagnement à la scolarité : Lucile Sabathié
Ateliers de français : Bernadette Bernier
Action familles : Esther Méphane
Atelier informatique : Alain Knecht
Atelier création : Blandine Mortreux

Directrice : Lucile Sabathié *Adultes-relais* : Odile Jouet, Esther Mephane *Accueil* : Sylvie Adda

Journal de Miss Pop - Edité par l'Association Fraternité Mission Populaire de Trappes

Directeur de publication : O. Rocha - Rédaction : E. Humbert - Imprimé par Alizés Services.
Le n° 2€ - Abonnement (4 n° par an) : 6€ à l'ordre de : Fraternité Mission populaire de Trappes - CCP 3903912Y La Source -
Par internet : gratuit - Pour recevoir le journal gratuitement par internet, vous pouvez écrire à : journal.misspoptrappes@orange.fr
ou à : Fraternité Mission Populaire de Trappes BP 60094 - 78194 Trappes

Une journée à la mer

Comme les années précédentes, le but était la plage de Merville-Franceville en Normandie, petite station balnéaire accueillante.

La sortie était initialement prévue pour le 9 juillet.

En raison du mauvais temps annoncé, elle a eu lieu le lendemain, mercredi 10, avec une météo très acceptable.



Les deux cars étaient presque pleins (environ 95 personnes, adultes et enfants). Au retour, mines bronzées et souriantes, les participants n'arrêtaient pas de remercier la Miss pop et les chauffeurs !

Oscar

Vacances familiales en Auvergne

C'est au coeur du parc des volcans d'Auvergne que le séjour d'été de la Miss Pop a eu lieu du 13 au 20 juillet dernier.

Les trois minibus bien chargés ont amené les familles et leurs animatrices dans le beau village de St Nectaire. Notre gîte surplombait la basilique très connue, et les journées ont été rythmées par les cloches bien sonores.

Les plus anciennes mamans connaissaient déjà le gîte, puisqu'il nous avait accueillis en été 2016. Géré par un propriétaire privé, le nombre de chambres et de salles de bain convenait à un grand groupe tel que le nôtre.

Les vacanciers ont pu profiter des baignades dans le lac Chambon, ou des promenades sur le Puy de Dôme.

Une journée a bien sûr été consacrée au parc Vulcania. Les familles se sont retrouvées pour profiter des attractions en toute liberté. Une belle animation avec des oiseaux et rapaces a enchanté grands et petits, tout comme notre visite au plus grand planétarium d'Europe, qui nous a transportés aux confins de l'univers. Il y a eu aussi quelques moments sportifs, à l'accrobranche ou en randonnée.

Les enfants et ados se retrouvaient le soir au gîte pour des jeux de société, pendant que les dames s'affairaient à la cuisine pour la préparation du repas, il faut dire qu'avec des tablées de vingt-cinq personnes, il y avait de quoi faire ! Les mamans, toujours partantes pour aider, nous ont régales avec des plats de leurs pays.

On ne pouvait pas quitter les lieux sans aller visiter la célèbre fromagerie de St Nectaire. Quelques petits fumets se sont échappés de nos valises au retour.

Les doux paysages d'Auvergne, avec leurs verts vallons et leurs cascades, tout comme les moments de partage, resteront dans nos mémoires.

Odile



Accompagnement à la scolarité

L'accompagnement scolaire a repris le 30 septembre dernier pour 81 enfants et jeunes, inscrits cette année (37 primaires et 44 collégiens).

C'est moins que l'année dernière (102 inscrits) puisque plusieurs bénévoles nous ont quittés après des années d'investissement indéfectible et régulier.

Un grand merci à Guy et Liliane Boittiaux, Odile Lecointe, Marie-Agnès Rosselle pour leur présence et l'aide apportée à des générations d'enfants, contribuant à améliorer leurs chances de réussite scolaire. Merci également aux jeunes bénévoles Anna Jules et Aymeric Sabathié (qui avait quatre groupes l'année dernière), engagés pour quelques mois ou pour un an. Bonne continuation à chacun dans leurs activités respectives.



Félicitation également à Imène Elasri qui a obtenu son Bac technique (avec l'aide d'Esther) et à Abdelillah Bessam qui a réussi à décrocher la mention Bien à son Bac général (avec l'aide de Gilles Camion). Ils continuent tous les deux leurs études dans l'enseignement supérieur.

Vous l'aurez compris, nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour venir renforcer notre équipe de bénévoles. Les besoins des enfants sont réels. Nous avons dû refuser plus de vingt enfants faute de place, dont certains en petites classes (CE1 et CE2). Nul besoin de compétences particulières pour aider les enfants de cet âge. Il suffit d'un peu de patience et de beaucoup de bonne volonté.

Si vous ne pouvez pas vous investir vous-même, n'hésitez pas à relayer notre appel. D'avance merci.

Lucile

Atelier « orientation »

Aux mois de mai et juin derniers, Oscar-Etienne, Philippe et Lucile ont organisé, avec l'aide du programme **Innov'avenir**, trois rencontres à destination des jeunes de la 4^{ème} à la terminale, pour les sensibiliser au choix d'un métier en lien avec leurs désirs et leurs compétences. Une dizaine de jeunes a assisté à chaque rencontre.

Au cours de la première, qui présentait les métiers du numérique, Philippe a pu retracer son parcours professionnel et insister sur le fait qu'avec un même diplôme les parcours pouvaient être très différents

d'une personne à une autre. Tout n'est pas joué à la fin de l'école : chaque parcours professionnel est unique et modifiable tout au long de la vie.



Les deuxième et troisième rencontres, sur Les codes de la communication professionnelle et la découverte de soi ont permis d'approfondir l'importance du savoir être, d'identifier ses qualités, ses faiblesses et ses rêves... afin de mieux se connaître et d'augmenter la confiance en soi.

Lucile

Atelier Informatique

Depuis quelque temps la fréquentation de l'atelier diminue. Non par désintérêt pour notre proposition, mais plutôt par une diversification de la demande.

L'utilisation des smartphones par les adultes les rendent moins demandeurs d'accès aux ordinateurs. D'autre part, l'installation d'ordinateurs dans les salles d'accompagnement scolaire explique qu'il y ait moins d'enfants à l'atelier.



Plutôt que de réduire les heures d'ouverture, nous avons décidé de conserver nos créneaux habituels et d'ouvrir une nouvelle permanence les mardis matins, avec l'espoir d'accueillir un nouveau public : des mamans qui peuvent profiter du temps où leurs enfants sont à l'école.

Ce créneau est aussi destiné à des adultes en liste d'attente des ateliers de français. Dans quelques mois nous ferons un bilan qui nous permettra d'évaluer cette initiative.

Oscar

Séminaire du Conseil d'Administration

Depuis plusieurs années nous n'avions pu dédier suffisamment de temps à des réflexions de fond. Nos réunions périodiques sont surtout consacrées aux affaires courantes, nécessaires et importantes pour la vie de la Frat.

Le 23 septembre nous avons eu une journée pleine pour faire le « passage de témoin » de l'ancien CA à celui qui a été élu lors de la dernière Assemblée Générale, et nous avons élu le Bureau. Vous trouverez sa composition ci-contre.

Nous avons pu travailler sur deux sujets de réflexion et de décisions importants :

◊ Le Plan d'Orientation de la MPEF pour la période 2023-2028. La MPEF est le réseau national qui regroupe douze Fraternités, comme la nôtre, installées dans différentes villes en France.

◊ La laïcité, sujet que nous avons abordé plusieurs fois lors de nos Conseil, La laïcité, sujet que nous avons abordé plusieurs fois lors de nos Conseil, et

qui nous pose questions dans nos pratiques et nos rencontres.

Pour renforcer la compréhension des principes de la laïcité par tous, nous allons, dans l'année, proposer aux jeunes inscrits à l'accompagnement scolaire, un temps spécifique de réflexion et d'échange.

Oscar

Le nouveau conseil d'administration

bureau	président	Oscar Rocha,
	secrétaire	Chantal Pittion-Rossillon,
	trésorière	Christine Pellicer
membres	Hugues Fouchier,	
	Brigitte Gombert,	
	Christine Jacquet-Lagrèze,	
	Béatrice Lerenard,	
	Monique Manteaux,	
	Béatrice Roy	

Coups de cœur (aujourd'hui un livre)

Le Journal de Miss Pop vous propose une nouvelle rubrique : vous avez vu un film, lu un livre, et avez envie de partager ce qui vous a plu, nourri, touché... Ecrivez : vos impressions seront publiées dans la mesure de la place disponible.

Comment ça va pas ? Conversations après le 7 octobre.
Delphine HORVILLEUR, rabin. Ed. Grasset

Livre émouvant de cent quarante pages où l'autrice juive nous livre ses émotions au lendemain du 7 octobre 2023 en dix conversations-fictions.

Conversations c'est à dire dialogues où se mêlent et se conjuguent passé, présent et avenir, mais qui ne sont que des soliloques intérieurs avec des interlocuteurs, fantômes du passé et du présent. Ces Conversations, façon pour l'autrice de tenter de retrouver les mots « pour le dire », mots bloqués avec l'impossibilité de trouver de vrais interlocuteurs comme si les mots étaient empêchés. Bref, pour elle, retrouver les mots, pouvoir parler à nouveau c'est une question de survie. Au passage on comprend comment elle conçoit son rôle de rabin, non pas comme un sacerdoce religieux mais pour l'enseignement des textes et leur interprétation, y compris lorsqu'elle accompagne des personnes victimes d'épreuves.

Rendre possible la conversation avec l'autre - quel qu'il soit - c'est en même temps parier pour la paix.



« le propre de la guerre c'est d'assassiner le langage, en même temps que les innocents et la subtilité. La modération devient mutique et la radicalité crie à pleins poumons ». Autrement dit les slogans sont rois.

Tout le long de ces conversations elle insiste sur notre responsabilité dans l'emploi des mots : font-ils du mal ou du bien ? On lira avec grand intérêt la dixième Conversation avec l'évocation du « Mais », lequel empêche dit-elle, l'expression de positions mesurées. Par exemple « le 7 octobre furent commis des actes ignobles MAIS... » ou « Le sort des enfants de Gaza est terrible MAIS... ».

Persuadée que seule la coexistence de deux Etats, Palestine et Israël, doit être l'avenir, elle encadre ces Conversations par deux poèmes, l'un en introduction du poète palestinien Mahmoud DARWICH « Quand tu mènes tes guerres, pense aux autres (n'oublie pas ceux qui réclament la paix) » et l'autre en conclusion, du poète israélien Yehuda AMICHAÏ « Penser à l'autre, Penser à l'Homme, Penser aux lourds paniers qu'il faudra poser, Pour retrouver l'espoir »

Isabeau

Repas fraternel

Jeudi 3 octobre, une petite vingtaine de bénévoles et amis de la Frat de Trappes ont participé au premier « repas fraternel » de l'année scolaire 2024-25. Ambiance joyeuse de retrouvailles et mets délicieux...

Ce moment est propice à des rencontres entre des bénévoles qui fréquentent les mêmes lieux, et travaillent parfois avec les mêmes personnes mais à des heures ou des jours différents. Les échanges vont bon train.



Il permet aussi des découvertes plus improbables entre convives : des anciens collègues communs, des collaborations insoupçonnées entre entreprises, des histoires ou des expériences semblables, des goûts ou des intérêts communs.

« Entre la poire et le fromage » Oscar, le président, a donné quelques nouvelles des personnes, mais aussi de l'association et du travail de réflexion du CA.

Eliane

Livre-mémoire

Le projet avance. La collecte d'informations est finie, mais pas fermée. Quelques corrections et compléments sont en cours. La rédaction confiée, à Jean-Paul Rivière (consultant en innovation sociale) a franchi une nouvelle étape pendant l'été.

Nous avons reçu une première version que l'équipe de dix personnes qui contribue à sa réalisation, est en train de lire et relire pour parfaire le texte avant le passage à l'étape du maquettage. Celle-ci requiert l'appel à d'autres expertises que nous recherchons. Nous vous tiendrons au courant de l'avancement du projet.

Oscar

Portrait de Aïcha

Depuis 1992, date à laquelle elle arrive en France, Aïcha fréquente la Miss Pop. Ce sont ses sœurs, qui à l'époque, lui ont présenté la Frat : elles venaient au soutien scolaire.

Quand elle est arrivée à Trappes à l'âge de 35 ans, elle parlait un peu français, mais en faisant beaucoup de fautes. Alors pour s'améliorer elle s'est inscrite aux cours du soir car elle travaillait dans la journée.

Si elle s'exprime aujourd'hui avec autant d'aisance, elle estime que c'est grâce au travail avec les bénévoles. Les ateliers qu'elle a suivis à la Miss Pop lui ont permis de mieux savoir se comporter en société, de savoir ce qu'on doit dire ou pas, de repérer ce qui est parfois implicite. Dans la restauration, où elle travaillait, souvent au contact avec les clients, il fallait savoir bien parler pour répondre et conseiller les personnes.

Plus largement, dans la vie quotidienne, elle a élargi son vocabulaire, mieux compris certaines phrases ou expressions, elle a appris à exprimer ce qu'elle ressentait. Elle pense que ses progrès en français lui ont ouvert des portes et facilité de nombreuses interactions.



Après quelques années de travail, elle s'est retrouvée en congé de longue maladie puis en retraite. Alors, elle a pu profiter des activités de la journée : toujours les leçons de français avec les bénévoles puis l'informatique, la couture... le matin et l'après-midi.

Elle s'est très bien adaptée à tous les acteurs de la Miss Pop et aussi aux élèves rencontrées. Elle forme avec les autres femmes un bon petit groupe qui a plaisir à parler français.

Aïcha ne veut pas rester enfermée chez elle et aime beaucoup apprendre et partager avec les autres. Elle encourage aussi les nouveaux arrivants à venir régulièrement. Pour toutes ces raisons, elle aime tout ce que propose l'association : les sorties, le ciné-club. Elle essaie de s'inscrire partout !

S'il y avait quelque chose qui manquait aux activités proposées, ce pourrait bien être le sport... mais voici que depuis un an on lui propose aussi du yoga, de la marche... Encore une occasion et rencontrer les autres et de sortir de chez elle en prenant soin de sa santé ! Et voici pourquoi elle considère la Miss Pop de Trappes comme sa deuxième maison.

Brigitte

Ateliers de français

L'apprentissage de la langue française devient une nécessité et même une urgence pour un certain nombre de participants désirant mieux s'intégrer dans leur pays d'adoption.

L'évolution sur quatre années du nombre de demandes dès les deux premières journées d'inscription est surprenante : en 2021, trente-cinq personnes sont venues s'inscrire début septembre, cinquante en 2022, quatre-vingt-sept en 2023, et quatre-vingt-dix-neuf en 2024... Même si, chaque année, notre capacité d'accueil (cent à cent-vingt) est atteinte en deux ou trois semaines. Ne reste plus alors que l'attente aléatoire d'une place libérée par un déménagement ou un abandon....

Appel pressant à de nouveaux bénévoles

Sur les dix créneaux horaires hebdomadaires, seize bénévoles animent vingt-deux groupes de quatre à huit personnes environ. Certains groupes sont surchargés, d'autres sont plus légers, car les places libres ne correspondent pas forcément au profil des demandeurs en liste d'attente.

Le problème récurrent est l'hétérogénéité des groupes et l'absence des trois niveaux sur un même créneau horaire - débutant, moyen, avancé - ne facilite pas le ré-équilibre des groupes de manière satisfaisante.

Deux fois par trimestre, une réunion de coordination rassemble les bénévoles qui peuvent se libérer, pour échanger sur les difficultés et les réussites, sur les méthodes qui fonctionnent et les astuces qui motivent les apprenants ou stimulent leur attention.

Bernadette

Intégration

Cette année, la **Semaine de l'intégration** a lieu du 14 au 18 octobre 2024. Cette nouvelle édition met en lumière l'intégration - notamment professionnelle - des femmes migrantes et plus globalement l'offre de services et les partenariats développés pour favoriser la

bonne intégration des étrangers qui viennent d'obtenir le droit de s'installer sur notre territoire.

La Semaine de l'intégration souhaite aussi valoriser les parcours d'intégration réussis et l'apport des cultures étrangères en France.

Source : Ministère de l'Intérieur

La Mission Populaire propose des ateliers de français aux personnes allophones. Elle accueille, chaque semaine, une centaine d'inscrits répartis dans vingt-deux groupes. Mais ces séances aident-elles réellement les personnes qui y participent ? Les bénévoles ont toutes et tous des exemples positifs à citer.

Une jeune femme, qui faisait des ménages dans un grand hôtel, ne savait pas lire. A la Miss Pop elle a appris, et depuis qu'elle est capable de déchiffrer les noms des produits ménagers sur les emballages, elle est montée en grade et la vie de sa famille s'est améliorée.

Une autre, agent de nettoyage dans un hôpital, a préparé, avec l'aide de la Miss pop, un diplôme d'aide-soignante. Elle a réussi : quel changement dans sa vie !

Un ouvrier du bâtiment voulant devenir grutier a appris à lire à la Miss pop, le soir après son travail. Sa réussite a été une grande promotion.

Hébergés plusieurs années en hôtel social, une mère et son fils, jeune adulte, ont suivi les ateliers de français avec persévérance. Lui est aujourd'hui infirmier et elle, après s'être engagée comme bénévole dans une association caritative locale, a trouvé du travail.

Une valise perdue a été retrouvée par sa propriétaire, pas peu fière d'avoir su écrire correctement son adresse sur l'étiquette, comme elle l'a appris à la Miss Pop.



Un père de famille, arrivé seul en France, a tout d'abord échoué à remplir son dossier de demande de carte de séjour. Après plusieurs mois de cours à la Miss Pop, il a réussi à compléter les documents administratifs nécessaires, très fier d'être autonome dans ce type de démarches complexes.

Un homme, squattant un abri dans la ville, a peu à peu réussi à s'insérer socialement et professionnellement. La solidarité active d'autres émigrés et les ateliers de français de la Miss Pop lui ont finalement permis d'intégrer le service Espaces Verts d'une commune de Saint-Quentin-en Yvelines.

Un père de famille voudrait suivre une formation de conducteur de VTC (Voiture de Transport avec Chauffeur). Il a déjà son permis, mais il doit faire des progrès en lecture et en écriture pour pouvoir suivre cette formation par correspondance. Il espère que son assiduité à la Miss Pop, lui permettra de s'inscrire à cette formation l'année prochaine.

Autant de parcours, autant d'exemples d'intégration et d'évolution sociale. Les motivations des accueillis sont diverses, leurs parcours sont divers, leurs niveaux sont divers, mais ils cherchent toutes et tous à s'intégrer dans notre société et à améliorer leur vie quotidienne, que ce soit en trouvant un meilleur emploi ou en devenant autonomes.

Lucile et Eliane

MPEF : les « Journées de Rentrée »

Les 21 et 22 septembre se tenaient les Journées de Rentrée de la MPEF, notre réseau national. Une cinquantaine de personnes représentant pratiquement toutes les Fraternités de France se sont retrouvées à l'auberge de jeunesse Yves Robert à Paris. Il y avait des bénévoles, des directeurs et directrices, des membres des CA, rassemblés pour ces deux journées de travail et d'échanges. Ce fut une vraie joie de retrouver des visages connus et d'en découvrir de nouveaux.

Au menu : des présentations sur des thèmes au cœur du projet d'orientation de la MPEF, suivies d'ateliers en petits groupes autour de ces thèmes pour réfléchir de manière pratique à l'intégration de ces problématiques dans la vie de nos Fraternités.

Le samedi matin a débuté par une présentation autour de la jeunesse et des difficultés à commu-niquer avec elle, par la psychosociologue Joëlle Bordet. L'important selon elle est de favoriser la pensée critique et la prise de distance par rapport aux événements vécus souvent dans l'immédia-teté par les jeunes. Les pistes d'action passent par le dialogue, y compris sur les réseaux sociaux, et par la recherche d'une relation guidée par la confiance et non par la peur. Une réflexion par groupes, afin d'ajuster nos pratiques aux différents publics qui fréquentent les fraternités, a prolongé son intervention.

L'après-midi nous nous sommes retrouvés en ateliers sur des thèmes proposés par l'assemblée : Finances et recherche de fonds, Actions à mener pour porter la parole des « sans voix » ...

Puis Valentine Zuber, spécialiste de l'histoire de la liberté religieuse et de la laïcité, nous a présenté les différentes formes de laïcité selon les époques et selon les pays. Il y a donc plusieurs laïcités et plusieurs manières de la respecter et de la faire respecter. Après un temps d'échanges avec elle, nous avons prolongé la réflexion en ateliers de cinq à six personnes autour de l'étude de cas concrets qui se sont posés à certaines Fraternités.



La soirée du samedi, un grand jeu proposé par Peter Marquis, président de la Fraternité de Rouen, nous a permis de mieux connaître les actions des fraternités.

Dimanche matin Stéphane Lavignotte a proposé une animation spirituelle en petits groupes autour du thème : « quel être vivant non humain (animal, plante, paysage...) a marqué votre vie » afin de nous faire réfléchir sur les liens qui nous unissent à la nature. Un temps de reconnexion à des moments enfouis en nous, et d'ouverture aux autres par l'écoute, et le fait de leur raconter notre expérience personnelle. Nous avons terminé en matérialisant notre vécu par des dessins exposés ensuite sur les murs de la pièce.

Enfin la matinée s'est terminée par un temps de travail sur le plan d'orientation autour de l'organisation du mouvement. La question était de savoir comment nous pouvons ensemble faire « Mouvement ».

L'après-midi, guidés par Claire Nicolas, présidente de la Maison Ouverte et ancienne responsable des animateurs de rue dans le dixhuitième arrondissement de Paris, une toute petite poignée d'entre nous est partie visiter le quartier de la Goutte d'Or, cher à Zola.

Christine et Raymond



La Mission populaire en France

Le Picoulet (Paris 11°)
 La Maison Verte (Paris 18°)
 Grenelle (Paris 15°)
 Trappes (78)
 Rouen
 St Nazaire
 Nantes
 La Rochelle
 La Belle de Mai (Marseille)
 Lyon La Duchère
 La Frat'Aire de Grand Charmont (25)
 La Maison Ouverte (Montreuil 93)

Mots « sens » dessus-dessous

Dessus « Un trésor est caché dedans »*

Quelle drôle d'idée de choisir un mot répété à toutes les sauces et pour tout, banalisé au risque d'être galvaudé ! Éducation morale, civique, religieuse, artistique, sportive, affective, sexuelle, et j'en passe... sans oublier « éducation nationale » et aussi « éducation populaire » fleuron des Miss Pop.

Magnifique une société où tout peut s'apprendre, où tout peut être sujet à formation visant le meilleur, le plus utile, le plus performant. Qu'y a-t-il donc de nouveau à découvrir dans ce mot, qui depuis des siècles, y compris avant J.C., a fait la une de toutes les philosophies, de toutes les idéologies politiques ou théologiques ? Tout n'a-t-il pas déjà été dit sur l'impérieuse nécessité d'éduquer les êtres humains dès leur plus jeune âge : faire des enfants « éduqués », « bien élevés », « cultivés » de « bons citoyens », à la « tête bien faite » et pas seulement « bien pleine » ? Dans ce domaine tout n'a-t-il pas été déjà expérimenté, fait, défait, refait, construit, déconstruit tant les sources de l'éducation sont multiples et souvent sous-estimées ?

La source éducative la plus visible et la plus identifiable est celle de l'École cadrée par l'Éducation Nationale avec ses Enseignants, ses Programmes à respecter, ses Conseillers principaux d'éducation (CPE), ses Assistants d'éducation (ASE). On notera l'évolution des termes de « surveillants » à « personnels à fonction éducative ». Mais ne laissons pas s'installer l'idée trop souvent courante que l'École est la première responsable des ratés de l'éducation. L'environnement social, culturel, familial, médiatique a aussi sa part de responsabilité qu'il ne faut pas sous-estimer. Ainsi le fort développement des « réseaux sociaux », objet d'addiction qui touche tout le monde jeunes et vieux, offre certes des sources d'informations mais que l'on a tendance à accepter trop souvent comme des sources « éducatives » importantes alors qu'elles formatent plus qu'elles ne forment ou n'instruisent.

Education

la chronique d'Isabeau

Dessous

Depuis la Révolution jusqu'à 1932 éduquer c'était instruire et le ministère était celui de l'Instruction publique. En 1932 il devient le Ministère de l'Éducation nationale. Sans doute a-t-on voulu à l'époque dépasser la notion d'instruction plus proche de l'idée de faire une tête pleine de connaissances à utilité immédiate : lire, écrire, compter, plutôt qu'éduquer la personne, tâche considérée comme réservée à la famille et à la religion. Dans l'étymologie du mot instruction il y a le verbe latin *struere* c'est-à-dire construire et le préfixe *in* « dans »... autrement dit « instruire » ne serait-il pas proche du formatage-bétonnage du cerveau ? Au contraire éduquer c'est « conduire hors de », du latin *ducere* (conduire) avec le préfixe *ex* (hors de) l'inverse de « *in* » !



C'est sans doute beaucoup préjuger des arguments qui ont pu conduire le ministre de l'époque à changer le nom de son ministère ! Mais cela convient pour dire que, au fin fond du mot éducation, dans son inconscient en quelque sorte, il y a, tel un trésor caché, cette visée que tout éducateur - dans quelque domaine qu'il agisse - a le souci de cette

mission : conduire, guider celui dont il a la responsabilité vers un ailleurs, l'aider à sortir de lui-même et à trouver son autonomie. Il sait prendre à la lettre le mot « élève » c'est à dire celui qu'il a en charge de faire grandir, autrement dit d'élever, non pas pour un faire un ou une « bien élevé.e », comme disaient nos anciens, mais une personne libre, capable de choisir par elle-même. On retiendra les quatre piliers de toute mission éducative, ainsi formulés par l'UNESCO : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre avec les autres, apprendre à être, où l'on n'oubliera pas de faire place à l'imagination et à la créativité de chacun.

Et du coup on applaudira à cette déclaration de Jules Michelet en 1846** « Les trois priorités de la politique doivent être : 1-l'Éducation, 2-l'Éducation, 3-l'Éducation ». On préférerait, en 2024, entendre cela plutôt que les propos d'un ministre régalien*** affirmant haut et fort les trois priorités de sa politique : 1-l'Ordre, 2-l'Ordre, 3-l'Ordre !

* Jacques Delors rapport de l'UNESCO 1995

** Jules Michelet in Le Peuple 1846

*** Bruno Retailleau Ministre de l'Intérieur sept.2024



le sourire en coin



Jeudifrat

du nouveau à la Frat

Après les petites vacances de novembre, vont être proposés des ateliers les jeudis après-midi.

Entre 14h et 16h seront proposés alternativement, des jeux de société, des cafés santé, des cafés des parents, des ateliers cuisine, des cinés débat... et autres activités variées. Le programme sera précisé et affiché dès le 4 novembre, jour de la rentrée après les vacances scolaires d'automne.



Ces ateliers seront ouverts à toutes et tous (sauf certains Cafés-santé réservés aux femmes), jeunes adultes ou seniors, bénévoles ou accueillis, adhérents ou non, mais amis de toutes façons.

Occasions de passer un bon moment et de pratiquer le français d'autres manières dans une ambiance décontractée, festive et amicale. Occasions de rencontres inattendues avec des personnes de tous horizons.

Lucile et Eliane

Le billet de la trésorière

L'été s'en est allé laissant place à la rentrée dans toutes nos activités en particulier celles liées à la Miss pop : l'accueil, la convivialité, l'apprentissage du français à nos différents publics, le soutien scolaire.

J'espère que ces mois d'été ont permis à chacune et chacun de souffler un peu, de vous ressourcer et de passer du temps avec vos familles respectives.

Lors de notre dernière AG en juin, le bilan financier de l'année 2023 a donné le sourire aux bénévoles et adhérents présents puisque nous avons enregistré un léger excédent. Ce sont aussi les sourires illuminant les visages de tous ceux qui partagent et vivent les activités de la Miss pop. Je pense aux différentes sorties culturelles, séjour famille, journée à la mer.



Merci à tous ceux et celles qui, par leurs dons, ont permis ces sourires. Merci de même aux pouvoirs publics qui ont contribué, par leurs subventions, à la réalisation de nos projets.

Cette nouvelle rentrée nous procure quelques inquiétudes. En effet les changements politiques et en particulier le flou dans lequel nous sommes entrés nous laissent penser qu'il y aura des baisses de subventions. C'est d'ailleurs déjà une réalité.

Je souhaite que la Miss Pop, présente à Trappes depuis plus de 40 ans continue à donner le sourire à tous ceux qui vivent des situations économiques, familiales et personnelles compliquées. Toutes ces personnes défavorisées le méritent bien.

Christine P.

Pour soutenir l'action de la Miss Pop vous pouvez devenir **bénévole, ou simplement **adhérent**, et/ou **donateur**. Vous pouvez même faire **UN DON REGULIER** en demandant à votre banque de faire un virement automatique sur le compte de la Fraternité Mission populaire de Trappes :**

LA POSTE - code IBAN : FR65 2004 1010 1239 0391 2Y03 301 BIC : PSSTFRPPSCE

En privilégiant les virements vous supprimez le risque de vol des chèques

Je soutiens la Fraternité de Trappes et je fais un don de :

40 € 60 € 80€ 100 € 200 € autre montant €

(Un don de 40 € vous revient à 13,60 € après déduction fiscale, et un don de 100 € vous revient à 34 €.)

Je recevrai un reçu fiscal annuel donnant droit à une réduction d'impôts de 66% du montant de mon don.

Je souhaite adhérer à l'association : 15 €

Merci de joindre votre chèque de..... € à l'ordre de "Fraternité Mission Populaire de Trappes" et de l'envoyer à : Trésorier de la Mission Populaire, BP 60094, 78194 Trappes Cedex

Nom : Prénom :

Adresse électronique :@.....

NB : La Miss Pop ne communique aucune coordonnée à des tiers.